

# Le journal des sciences participatives en Côtes d'Armor

## Bougez pour la Nature

Numéro 1 : Année 2010



- ❖ Bilan des actions menées en 2010
- ❖ Comptage hivernal des oiseaux du jardin



- ❖ Comptage des nids d'hirondelles
- ❖ Suivi des terriers de Blaireau



- ❖ Collecte de noisettes rongées et de pelotes de réjection
- ❖ Collecte des œufs de raie



- ❖ Evolution des données naturalistes en 2010
- ❖ Nouveaux projets pour 2011



**Pour participer au programme Bougez pour la Nature, pour télécharger les fiches de participation ou obtenir des informations sur les différentes opérations :**

Site web : <http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>

Mail : [bougezpourlanature@orange.fr](mailto:bougezpourlanature@orange.fr)

Tél. : 02 96 33 10 57

**Coordonnées du groupement d'Associations « Bougez pour la Nature » :**

**Vivamor Nature**

10, Bd. Sévigné  
22 000 Saint-Brieuc  
02 96 33 10 57

[vivarmor@orange.fr](mailto:vivarmor@orange.fr)  
[www.vivarmor.fr](http://www.vivarmor.fr)



**Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes-d'Armor**

10, Bd. Sévigné  
22 000 Saint-brieuc  
02 96 60 83 75

[contact-geoca@orange.fr](mailto:contact-geoca@orange.fr)  
<http://geoca.pagesperso-orange.fr/>



**Groupe Mammologique Breton**

Antenne Côtes-d'Armor  
10, Bd. Sévigné  
22 000 Saint-Brieuc

02 96 61 06 64  
[thomas.dubos@gmb.asso.fr](mailto:thomas.dubos@gmb.asso.fr)  
[www.gmb.asso.fr](http://www.gmb.asso.fr)



**Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens**

Rue de Liège  
BP 51151  
29 211 Brest Cedex 1  
02 98 05 40 38

[www.asso-apecs.org](http://www.asso-apecs.org)





## Editorial

Ce premier bilan global des actions de sciences participatives, menées conjointement par plusieurs associations naturalistes du département, révèle une dynamique croissante. La biodiversité n'a jamais été aussi bien suivie et pourtant les changements globaux, les pollutions, l'urbanisation, la démographie galopante bouleversent chaque jour un peu plus l'équilibre naturel. Des solutions globales existent mais le cuisant échec de Copenhague nous montre que le monde politique n'est pas prêt à changer. Alors c'est à nous, citoyens, de prendre les choses en main. D'agir concrètement et quotidiennement pour la préservation de ce monde qui est le nôtre. De respecter la nature et la biodiversité dans son ensemble. Pour cela, il y a bien des niveaux d'implications que chacun choisira en fonction de ses propres convictions et moyens. Le respect et la prise de conscience en sont les bases, puis vient l'action concrète. En aidant à mieux connaître cette biodiversité, vous placez la première pierre de l'édifice. La base concrète de réflexion pour s'adapter et agir efficacement. (YF)



**François Lemarchand,**  
membre du comité et Fondateur  
de Nature & Découvertes

« L'idée de VivArmor, est d'organiser une grande opération de science participative qui lui permet de constituer un observatoire de la biodiversité des Côtes-d'Armor. Elle a lancé ce projet en collaboration avec le Groupe d'Études Ornithologiques des Côtes-d'Armor et le Groupe Mammalogique Breton. Le principe est d'amener, pendant trois ans, des "profanes" et des scolaires à collecter des informations sur la faune et la flore dans tout le département. Ils sont bien encadrés, par des scientifiques et des associations naturalistes, et s'appuient sur des fiches informatives. Ils vont collecter des indices (par exemple des pelotes de réjection pour la chouette, des noisettes rongées pour le muscardin), effectuer des repérages et des suivis annuels d'habitats, comme des blaireautières, ou encore de certaines espèces, comme la chouette chevêche. Cette initiative est un des coups de cœur 2009 du comité : à l'unanimité, on a aimé cette méthode parce qu'elle s'appuie sur "l'intelligence collective". C'est une approche rare en France ! Et puis, ce projet a le double intérêt de sensibiliser le plus grand nombre et d'offrir la possibilité de conduire des inventaires à l'échelle du département. C'est souvent grâce au bénévolat que l'on peut conduire des actions ambitieuses ! »

## Sommaire

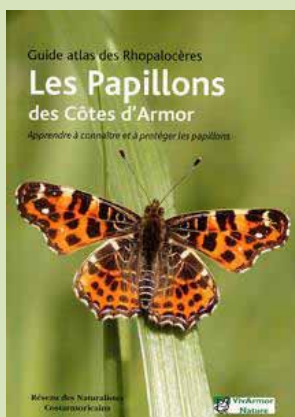
Actualités - Revue de presse .....	4
Bilan des opérations de communication menées en 2010 .....	6
Opération oiseaux des jardins. Résultats des 8 et 9 février 2010 .....	8
Comptage des nids d'hirondelles - juin 2010 .....	16
Avis de recherche sur le blaireau européen .....	20
Bilan de la collecte de noisettes rongées et des pelotes de réjection .....	22
Recensement des capsules d'œufs de raies dans les Côtes-d'Armor, de janvier à août 2010 .....	26
Amélioration des connaissances naturalistes en Côtes-d'Armor en 2010.....	28
Nouveaux projets de sciences participatives en Côtes d'Armor en 2010.....	30
Calendrier 2011 .....	Dos de couverture

# Actualités - Revue de Presse :

Le petit guide du naturaliste en Côtes d'Armor est disponible :

Ayant pris du retard au cours de l'année 2010, c'est finalement en ce début d'année 2011 qu'est édité un petit guide gratuit à destination de tous les curieux de nature qui souhaitent agir concrètement pour sa préservation. Il recense à la fois les opérations de sciences participatives, les différents acteurs locaux mais aussi les bonnes pratiques à tenir au quotidien. Disponible dans toutes les Maisons Nature du département ainsi qu'au pôle Nature du 10 Bd. Sévigné à St-Brieuc. Téléchargeable sur :

<http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>



Seconde édition du Guide Atlas des papillons de jour des Côtes d'Armor :

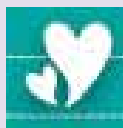
La seconde édition du guide-atlas des papillons de jour des Côtes d'Armor s'est étoffée au passage d'une nouvelle espèce pour le département : la Piéride de la moutarde. Disponible en librairie ou au pôle Nature du 10 bd. Sévigné au prix de 9 euros. Pour les passionnés de papillons, à signaler également la mise en ligne du Catalogue des lépidoptères (papillons de jour et de nuit) des Côtes d'Armor disponible sur :

[www.vivarmor.fr](http://www.vivarmor.fr)

**Bougez pour la Nature : coup de cœur de la Fondation Nature et Découvertes**

Partenaire financier de l'opération, la Fondation Nature et Découvertes l'a promu « Coup de cœur 2010 ». Une première récompense à tous les efforts fournis pour mettre sur pied toutes ces actions de sciences participatives.

[www.fondation-natureetdecouvertes.com/](http://www.fondation-natureetdecouvertes.com/)



**Bientôt un suivi national des oiseaux du jardin**

Après le succès de plusieurs initiatives régionales ou départementales comme la nôtre et la présentation des résultats de notre première opération lors du dernier Colloque Francophone d'ornithologie à Paris en décembre 2009, le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris prépare actuellement la mise en place d'un suivi national des oiseaux du jardin calqué sur les programmes vigie-nature existant comme celui des papillons. Un masque de saisie sur internet permettra à tout un chacun de renseigner tout au long de l'année les effectifs d'oiseaux rencontrés dans son jardin.

[www2.mnhn.fr/vigie-nature/](http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/)



### Participez à l'Atlas des mammifères terrestres de Bretagne (2010 - 2014).

Envoyez vos observations en un clic !  
Depuis le portail de saisie en ligne [www.gmb.asso.fr/click2map/index.php](http://www.gmb.asso.fr/click2map/index.php), vous pouvez saisir rapidement vos données de mammifères par l'intermédiaire d'une interface Google Map.  
Toutes les données sont intéressantes, y compris les espèces communes comme la taupe ou le renard.  
Pour plus d'informations, visitez le site de l'Atlas à [www.gmb.asso.fr/Atlas.html](http://www.gmb.asso.fr/Atlas.html)



### L'opération Oiseaux des Jardins à l'Espace des sciences

Dans le cadre d'une exposition numérique intitulée « une année de biodiversité en Bretagne » qui présente un thème différent pour chaque mois, l'Espace des Sciences a consacré le mois de décembre à l'opération de comptage des oiseaux du jardin. Outre une brève présentation des espèces, un carnet de terrain et des interviews complètent la page web dédiée.

A découvrir sur [www.bretagne-biodiversite.org](http://www.bretagne-biodiversite.org)



### Les Côtes d'Armor à l'honneur dans Terre Sauvage

Jérémy Allain, directeur de Vivarmor Nature a eu la chance d'être interviewé dans le numéro de décembre dernier et ainsi de présenter le programme Bougez pour la Nature. A noter également dans le même numéro, la très belle présentation des Réserves Naturelles de Bretagne illustrée par Sylvain Leparoux, ornithologue du GEOCA et qui participe activement au programme en fournissant ses dessins d'oiseaux.



### Bientôt un ouvrage sur les Sélaciens de Bretagne

L'APECS, avec l'aide de la Région Bretagne va prochainement sortir un Carnet Naturaliste sur les Sélaciens de Bretagne. Dans la lignée des ouvrages précédents sur la flore menacée, les oiseaux marins nicheurs, les insectes ou encore la géodiversité, cet ouvrage se veut une agréable porte d'entrée dans l'univers des requins et des raies qui fréquentent nos côtes. A paraître aux éditions BIOTOPE : [www.biotope.fr](http://www.biotope.fr)



© Yann Février

## Bilan des opérations de communication menées en 2010

Yann Février, Thomas Dubos & Jérémy Allain

Au total en 2010, 6 conférences sur la biodiversité et 6 stages d'initiation aux études naturalistes ont été proposés gratuitement à travers l'ensemble des Côtes d'Armor (Lannion, Rostrenen, Guingamp, Belle-Isle-en-Terre, St-Brieuc, Hillion, Dinan, Jugon-les-Lacs). Les Maisons Nature du département ont été le plus souvent associées à cette démarche qui a permis d'accueillir plus de 300 personnes. Les stages ont été peu remplis comparativement aux conférences visiblement plus attractives. En 2011, les formules vont donc évoluer avec des stages plus pratiques, essentiellement effectués sur le terrain.

En 2010, des conférences et stages ont été proposés sur l'ensemble du département, à travers les 6 grands pays. Les conférences avaient pour objectif de présenter la biodiversité locale et d'aborder les projets de sciences participatives et de récolte des données pouvant servir à la connaissance générale. Les stages qui étaient généralement proposés une à deux semaines plus tard entraient cette fois dans le détail des protocoles et méthodes d'observation ou de

découvertes de la faune et de la flore locale. Au programme, comment reconnaître les traces de mammifères, par quelles conditions rechercher telle ou telle espèce d'amphibien, quels critères observer chez une espèce d'oiseau inconnue... Un petit livret pratique contenant tous les documents et supports d'aide à l'identification de la faune costarmoricaine était, en outre, fourni aux participants.

© Yann Février

### Nombre de participants aux stages en conférence Bougez pour la Nature en 2010

	Conférences biodiversité locale	Stages initiation naturaliste
<b>Saint-Brieuc</b> (Brézillet-Naturarmor)	180	-
<b>Hillion</b> (Maison de la Baie)	-	8
<b>Dinan</b> (Maison de la Rance)	25	-
<b>Jugon-les-Lacs</b> (Maison de la Pêche)	-	12
<b>Lannion</b> (Centre Savidan)	27	10
<b>Guingamp</b>	5	-
<b>Belle-Isle-en-Terre</b>	-	12
<b>Loudéac</b>	20	7
<b>Total</b>	257	49



Une seule conférence et son stage associé ont été annulés faute de participants (à Locarn et Rostrenen). Au total, près de 260 personnes ont donc assisté aux 5 conférences proposées dont 180 à Saint-Brieuc, lors du Festival Naturarmor.

Les 5 stages n'ont, eux, attirés qu'une cinquantaine de personnes. Parmi elles, 23 ont répondu à un petit questionnaire de satisfaction :

### Taux de satisfaction des stages selon les différentes composantes et remarques générales

<b>Contenu général du stage</b>	87 %	<b>Principaux commentaires et remarques :</b> Volonté de stages pratiques sur le terrain, survol un peu trop rapide et trop diversifié (masse d'information), un peu trop technique parfois, manque de supports écrits pour certains groupes (insectes notamment).
<b>Répondant aux attentes</b>	83 %	
<b>Partie Amphibiens/reptiles</b>	96 %	
<b>Partie Mammifères</b>	91 %	
<b>Partie Oiseaux</b>	91 %	

Suite à ces remarques et après réflexion, le programme 2011 a été adapté pour tenter de satisfaire les demandes. Les stages seront thématiques et sur des sujets précis (analyses de pelotes de réjection, initiation à la reconnaissance sonore et visuelle des passereaux, stages amphibiens...). De plus, ils seront généralement proposés directement sur le terrain, ce qui permettra une meilleure

perception et une mise en pratique immédiate des notions évoquées. Les conférences laisseront, elles, place à des café-citoyens plus participatifs, permettant d'instaurer un débat entre le public et les différents acteurs présents (naturalistes, scientifiques, animateurs nature). Tout le programme 2011 est disponible en dernière page de ce document.



© Yann Février

# Opération Oiseaux des jardins

## Résultats des 8 et 9 février 2010

Yann Février, François Hémerly & Geoffrey Stevens

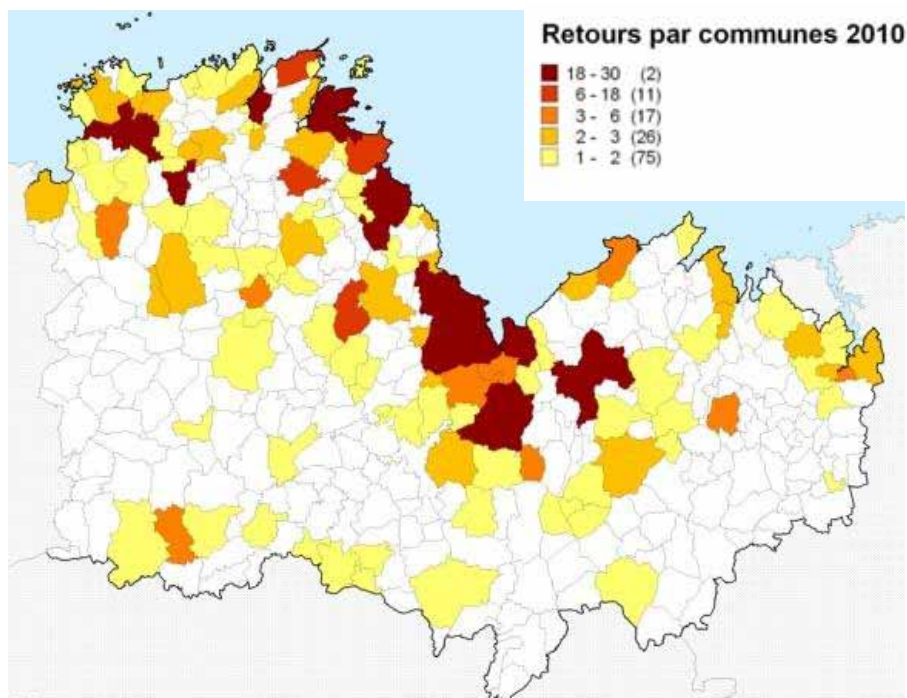


Pour la seconde année consécutive, le Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor a relayé un comptage participatif des oiseaux du jardin. Intégré cette année au programme Bougez pour la Nature, ce suivi a fait l'objet d'une plus large publicité comprenant une diffusion dans la presse, des passages radio et divers supports de communication. Au total, ce sont **332** fiches/jardins qui nous ont été transmises. Elles concernent en premier lieu les Côtes d'Armor bien évidemment (324 fiches) mais aussi les autres départements bretons. Plus de **10 700** oiseaux ont été dénombrés, représentant 61 espèces. Ce sont en moyenne **32,3** oiseaux et **10,0** espèces qui ont été observés sur chaque site.

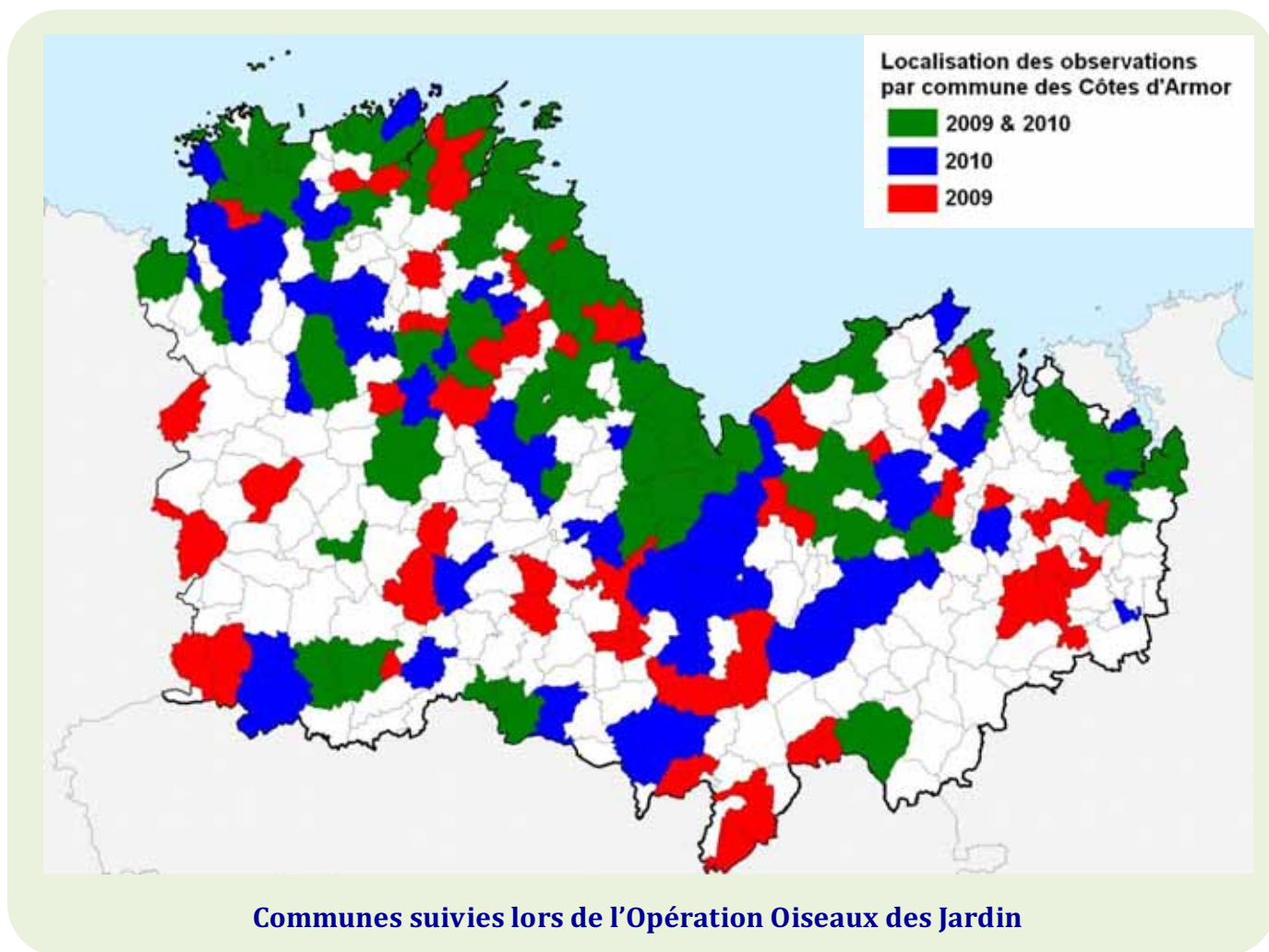


## Répartition des sites suivis

Comme en 2009, les sites suivis se sont répartis à travers l'ensemble des Côtes d'Armor. Au total 131 communes (soit 35 % des 373 communes du département) ont fait l'objet d'au moins un suivi. A cela s'ajoute 4 communes (pour 5 fiches) d'Ille et Vilaine, 2 du Morbihan et 1 du Finistère. Trois communes ont recueillies 10 fiches ou plus (St-Brieuc, Plérin et Lannion) et 21 ont recueillies plus de 3 fiches. La large répartition géographique des sites suivis offre des résultats plus pertinents puisque plus représentatifs de l'ensemble du département. La variabilité des sites suivis entre 2009 et 2010 apporte un complément intéressant car, au final, 50 % des communes du département ont été suivies au moins une fois lors des deux années de suivi.



Pression d'observation par commune en 2010

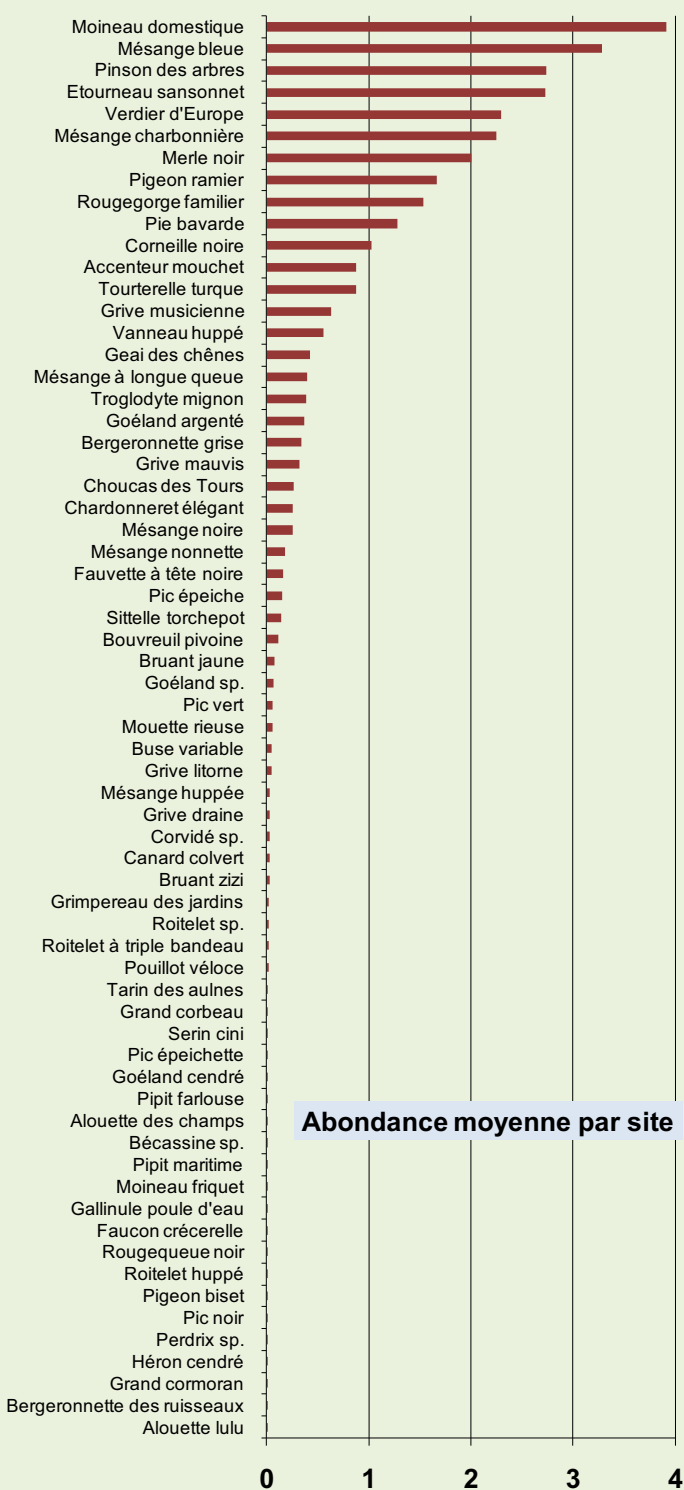
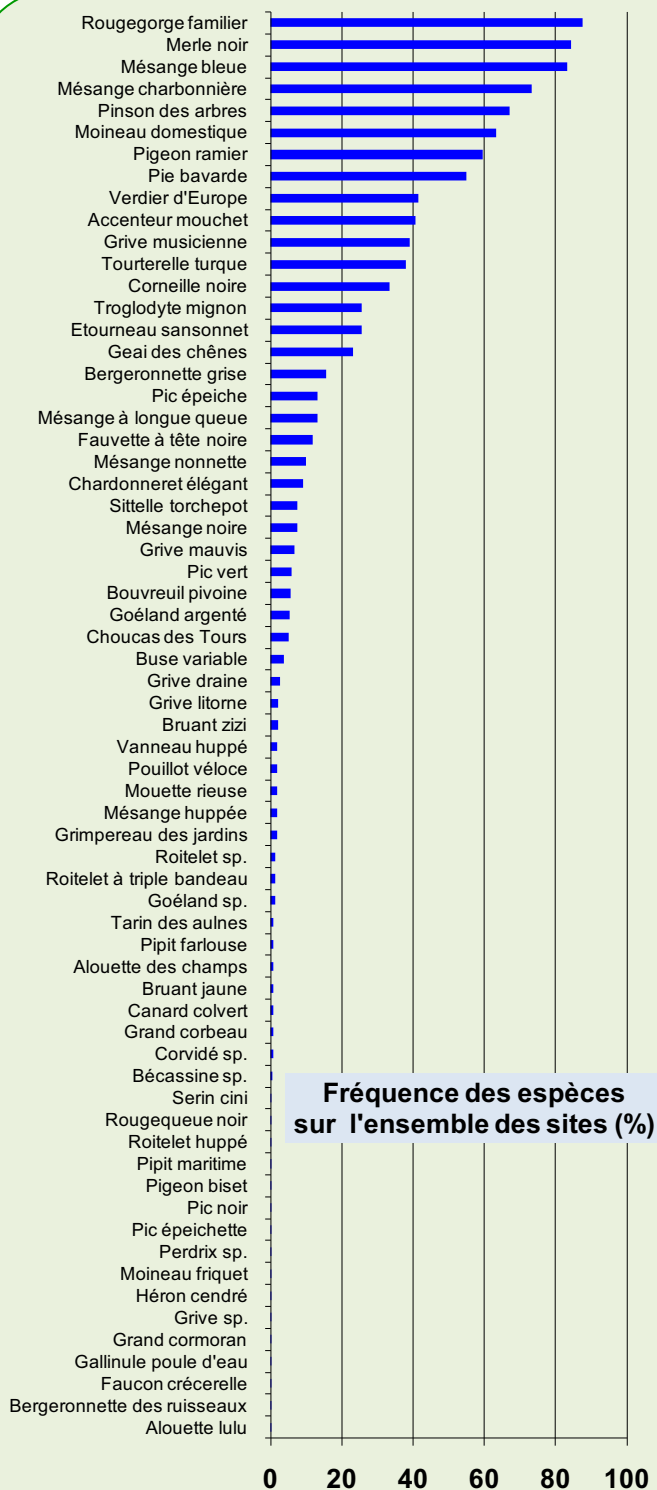


Communes suivies lors de l'Opération Oiseaux des Jardin

## Fréquence et abondance des espèces

Au niveau de la **fréquence d'observation**, le Rougegorge familier arrive une nouvelle fois en tête des espèces les plus régulières des jardins costarmoricains puisqu'il est présent dans 87,6 % des sites, suivi du Merle noir (84,3 %), des Mésanges bleue (83,1 %) et charbonnière (73,2 %) et du Pinson des arbres (67,2 %). Seulement 8 espèces sont présentes dans plus de la moitié des sites suivis et 20 dans plus de 10 %.

En termes d'**abondance**, c'est une fois de plus le Moineau domestique qui arrive en tête avec 3,9 individus en moyenne par site, suivi de la Mésange bleue (3,3), du Pinson des arbres (2,7), de l'Etourneau sansonnet (2,7) et du Verdier d'Europe (2,3). A signaler la bonne place du Vanneau huppé et du Goéland argenté qui sont présents en troupes importantes sur certains sites.



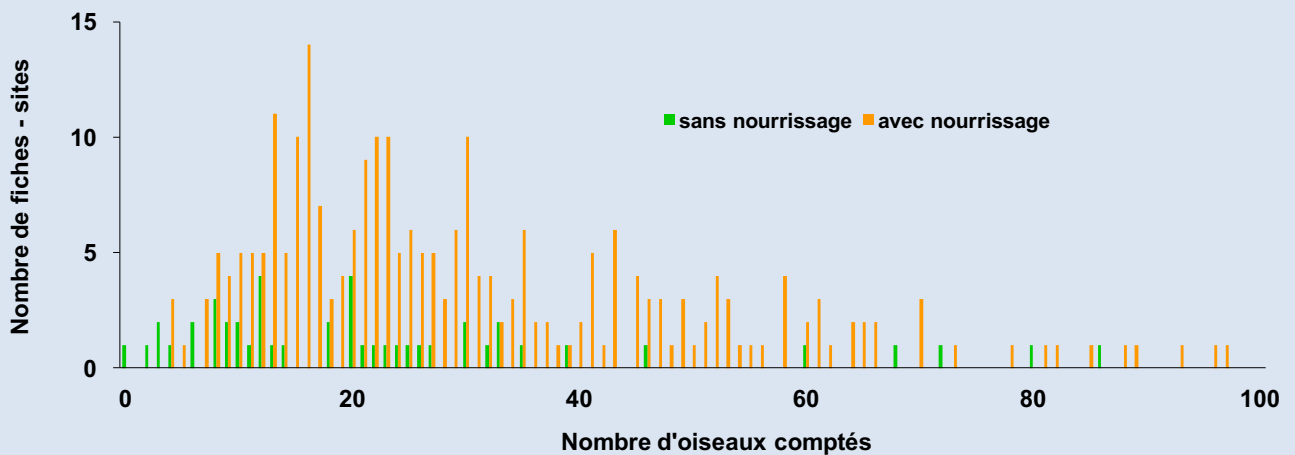
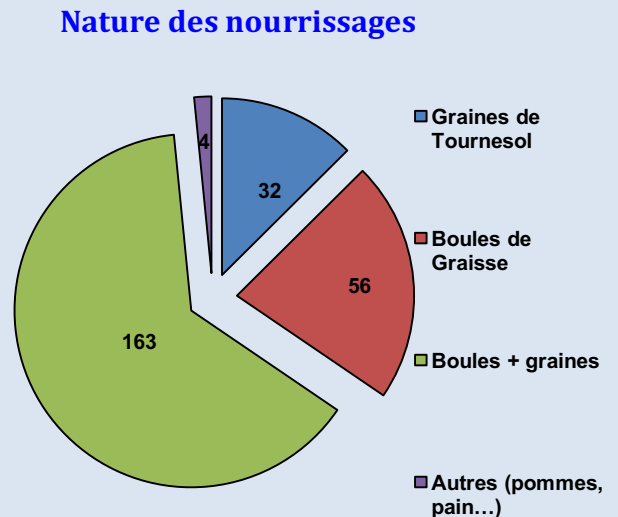
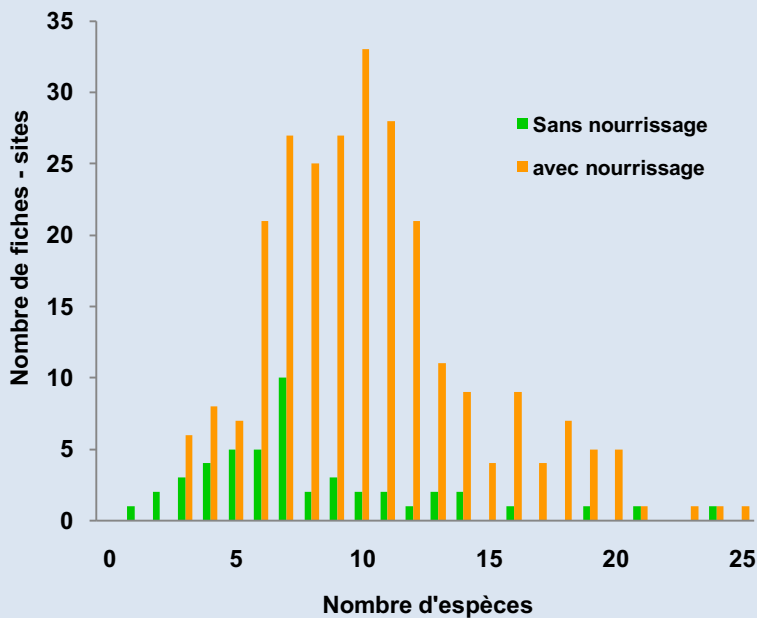
Fréquence globale des espèces et abondances moyennes par site en 2010

## Influence du nourrissage

Sur les 332 fiches reçues, 261 indiquent la présence d'un poste de nourrissage et 48 en précisent l'absence. Assez logiquement, le nombre d'oiseaux et le nombre d'espèces sont significativement plus importants avec nourrissage (respectivement  $33,6 \pm 1,7$  contre  $25,8 \pm 3,7$  oiseaux et  $10,3 \pm 0,2$  contre  $8,0 \pm 0,7$  espèces). Les diagrammes présentant le nombre de sites en fonction du nombre d'espèces ou du nombre d'oiseaux illustrent assez bien cette différence. Ainsi, certains sites sans nourrissage n'abritent qu'un nombre négligeable d'oiseaux et donc d'espèces alors que le nourrissage garantit un nombre minimal d'oiseaux et d'espèces. Les espèces contactées sont également différentes et souvent en abondance moindre. On retrouve ainsi le Merle noir en tête,

présent dans 77 % des sites sans nourrissage, devant le Pigeon ramier (73,9 %), le Rougegorge familier (66,7 %), la Mésange bleue (56,2 %) et la Pie bavarde (54,2 %). En terme d'abondance, c'est l'Etourneau qui arrive en tête avec 3,1 oiseaux / site devant le Vanneau huppé (2,7), le Pigeon ramier (2,3), le Moineau domestique (1,9) et le Merle noir (1,8).

Concernant la nature des aliments proposés, on retrouve, largement en tête, le duo boules de graisse et mélange de graines, essentiellement de tournesol. Les deux étant le plus souvent associés.



Influence du nourrissage sur le nombre d'oiseaux et d'espèces comptés

## Influence de la localisation du jardin

La localisation du site de comptage est un facteur crucial qui détermine les espèces qui vont potentiellement fréquenter l'environnement alentour mais également leur abondance. Malgré une précision toute relative de la localisation du jardin, les chiffres analysés pour les 3 grands ensembles de sites révèlent des résultats encore une fois intéressants. Des distinctions sont notées entre campagne, bourg et ville. Si l'on prend l'exemple du Moineau domestique, on constate qu'il est plus fréquent dans les bourgs et en ville que dans les campagnes. Pourtant son abondance moyenne à la

campagne est plus importante qu'en ville, vraisemblablement du fait de son abondance locale autour de certaines fermes notamment. Autre exemple, l'Accenteur mouchet qui fait son apparition dans les 10 espèces les plus fréquentes en campagne. Dans les bourgs, c'est la Grive musicienne qui atteint une bonne place, de même que la Tourterelle turque, également bien présente en ville. Le Pinson des arbres est, lui, deux fois plus abondant en campagne et dans les bourgs qu'en ville, ce qui paraît logique vu sa dépendance aux secteurs boisés.

© Yann Février



**Campagne**  
(186 fiches - sites)



**Bourg**  
(76 fiches - sites)



**Ville**  
(70 fiches - sites)

### Fréquence

Rougegorge familier	88,2 %	Rougegorge familier	92,1 %	Merle noir	87,1 %
Merle noir	81,7 %	Mésange bleue	89,5 %	Mésange bleue	82,8 %
Mésange bleue	80,6 %	Merle noir	88,2 %	Rougegorge familier	81,4 %
Mésange charbonnière	72,6 %	Mésange charbonnière	73,7 %	Mésange charbonnière	74,3 %
Pinson des arbres	66,7 %	<b>Moineau domestique</b>	<b>73,7 %</b>	<b>Moineau domestique</b>	<b>67,1 %</b>
Pigeon ramier	66,7 %	Pinson des arbres	73,7 %	Pinson des arbres	61,4 %
Pie bavarde	59,7 %	<b>Grive musicienne</b>	<b>52,6 %</b>	Pie bavarde	48,6 %
<b>Moineau domestique</b>	<b>57,5 %</b>	Pigeon ramier	52,6 %	Pigeon ramier	48,6 %
<b>Accenteur mouchet</b>	<b>39,8 %</b>	<b>Tourterelle turque</b>	<b>51,3 %</b>	<b>Verdier d'Europe</b>	<b>44,3 %</b>
Corneille noire	39,2 %	Pie bavarde	48,7 %	<b>Tourterelle turque</b>	<b>38,6 %</b>
...		...		...	

### Abondance moyenne par site

Etourneau sansonnet	3,83	<b>Moineau domestique</b>	<b>4,82</b>	<b>Moineau domestique</b>	<b>3,29</b>
<b>Moineau domestique</b>	<b>3,77</b>	Mésange bleue	3,59	Mésange bleue	2,83
Mésange bleue	3,33	<b>Pinson des arbres</b>	<b>3,20</b>	Verdier d'Europe	2,14
<b>Pinson des arbres</b>	<b>2,96</b>	Verdier d'Europe	3,01	Mésange charbonnière	1,87
Mésange charbonnière	2,46	Merle noir	2,22	Merle noir	1,86
Verdier d'Europe	2,06	Mésange charbonnière	2,09	<b>Pinson des arbres</b>	<b>1,64</b>
Merle noir	1,98	<b>Etourneau sansonnet</b>	<b>1,67</b>	Pigeon ramier	1,37
Pigeon ramier	1,89	Rougegorge familier	1,51	Rougegorge familier	1,14
Rougegorge familier	1,69	Pigeon ramier	1,39	Pie bavarde	1,07
Pie bavarde	1,39	Pie bavarde	1,18	<b>Etourneau sansonnet</b>	<b>0,93</b>
...		...		...	

## Analyse comparative 2009/2010

Si le nombre de sites suivis a été globalement assez similaire durant les deux enquêtes (311 fiches en 2009), les résultats ont été sensiblement différents. En 2010, le nombre moyen d'oiseaux comptés par site a été **légèrement inférieur** (32,3 contre 36,2 en 2009), de même que le nombre d'espèces (10,0 contre 10,8), ce qui semble aussi être le cas dans les autres régions ayant été suivies (Normandie par exemple). En revanche, le nombre total d'espèces identifiées a été supérieur (61 contre 55). En termes de fréquence d'observation des espèces, on observe un classement robuste puisque les 6 premières espèces sont classées exactement dans le même ordre qu'en 2009. Si de

nouvelles espèces ont été observées (roitelets), d'autres en revanche n'ont pas été détectées en 2010 comme le **Grosbec casse-noyaux** (7 sites en 2009). Les conditions météorologiques locales peuvent en partie expliquer les variations, même si les deux hivers ont été très proches d'un point de vue météorologique. Les conditions d'autres régions ou pays plus nordiques peuvent en revanche jouer un rôle majeur en « poussant » des populations hivernant d'ordinaire plus au nord. La réussite de la reproduction précédente peut également jouer un rôle pour expliquer les phénomènes « d'invasion » comme ce fut le cas pour la Mésange noire en 2008/2009.



© Sylvain Leparoux

### Conditions météorologiques des deux hivers concernés (Saint-Brieuc)

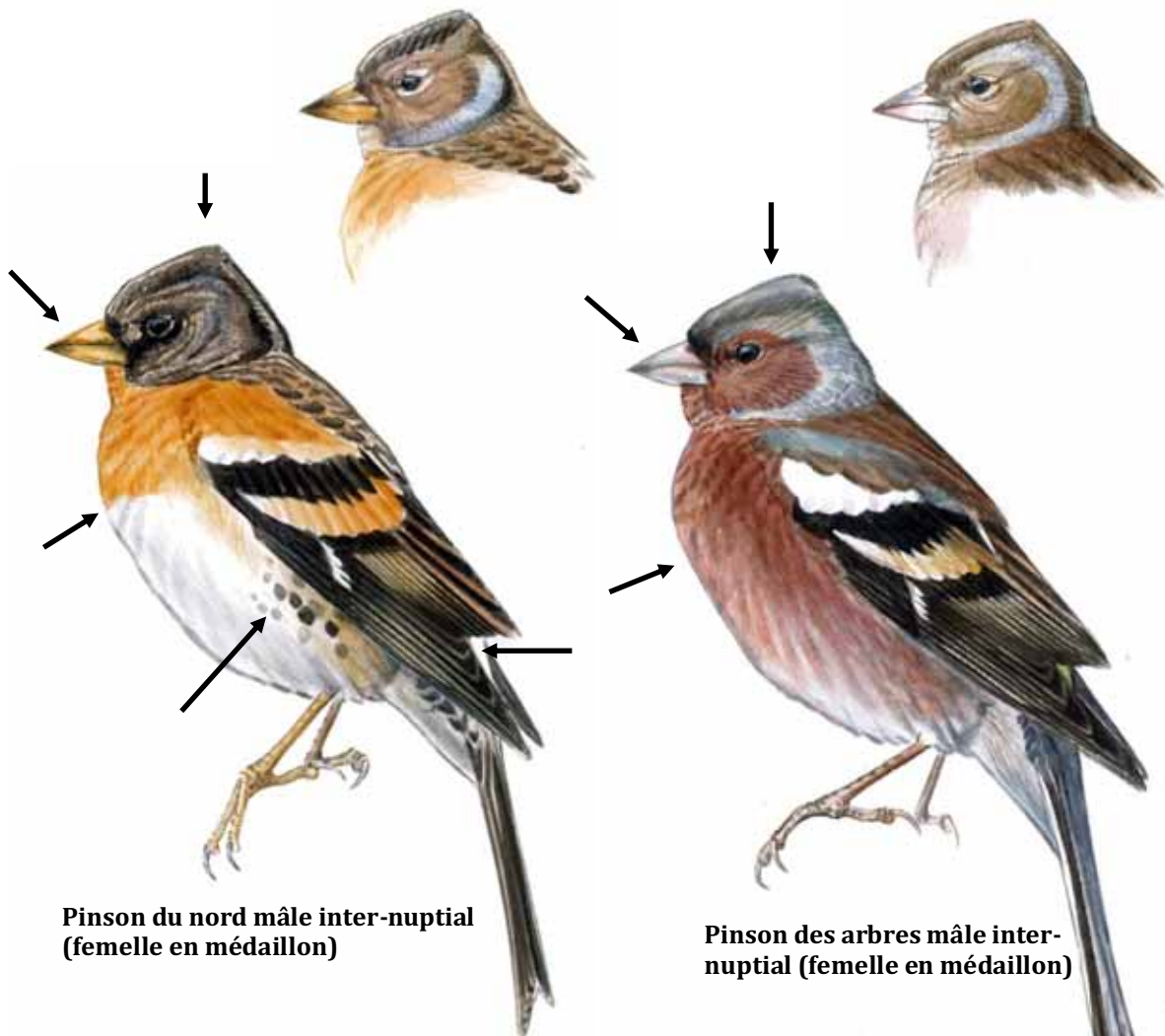
Période décembre-janvier	2008/2009	2009/2010
Température moyenne	5,0 °C	4,8 °C
Température la plus basse	-5,0 °C	-4,0 °C
Température minimum la plus haute	9 °C	12°C
Jours de gel (avec T° < 0°)	12	12
Jours de gel consécutifs (T° restant < 0°)	0	0



© Yann Février

## Zoom sur : le Pinson du Nord - *Fringilla montifringilla*

Oiseau souvent méconnu du grand public, le Pinson du Nord est pourtant un hôte hivernal assez régulier de nos régions, avec des années de présence plus marquées que d'autres, notamment lors des périodes de froid ou des épisodes neigeux tels que ceux connus en fin d'année 2010. Nichant comme son nom l'indique dans les régions septentrionales d'Europe et d'Asie, il est seulement hivernant ou migrateur en Bretagne. Il peut alors se mêler aux groupes de Pinsons des arbres et passer inaperçu ou plus rarement former de vastes bandes. Lors des grands froids, il n'hésite pas à fréquenter les mangeoires. C'est alors l'occasion de s'exercer à le différencier du Pinson des arbres grâce à ses **chaudes couleurs orangées**, parsemées de **flammèches sombres** et à son croupion **blanc** bien visible en vol. Noter également le **bec jaune**, le **ventre bicolore**...



© Sylvain Leparoux

## Et chez nos voisins ?

Comme chaque année, des opérations similaires à la nôtre sont menés dans des régions ou pays voisins : Normandie, Angleterre, Belgique.

Les résultats sont pour la plupart disponibles en ligne et permettent une rapide comparaison. On observe ainsi une forte ressemblance globale des résultats entre la Normandie et les Côtes d'Armor avec un nombre quasi-similaire d'oiseaux par site et des résultats très proches en matière d'abondance, de fréquence ou du nombre d'espèces observées (total et moyen).

Plus généralement, on retrouve systématiquement 4 espèces aux 3 premières places de chaque région concernant la fréquence d'observation, l'ordre variant ensuite quelque peu : Rougegorge familier, Merle noir, Mésange bleue, Mésange charbonnière. En terme d'abondance, le Moineau domestique reste premier partout, même si les chiffres varient. Une analyse plus fine des résultats, notamment sur des espèces moins communes, peut permettre de détecter des différences entre les régions et pays. C'est ce qui rend d'autant plus intéressant ce suivi et la simultanéité des observations.

### Comparaison de résultats des différents comptages d'oiseaux du jardin menés en 2010

	Côtes-d'Armor (et environs)	Normandie <a href="http://www.gonm.org/etudes-et-enquetes/">www.gonm.org/etudes-et-enquetes/</a>	Belgique <a href="http://www.natagora.be">www.natagora.be</a>	Angleterre <a href="http://www.rspb.uk">www.rspb.uk</a>
Nb. sites suivis	332	694	13 769	280 000
Nb. Moyen oiseaux/site	32,3	32,4	35,94	?
Nb. Total espèces observées (moyenne par site)	61 (10,0)	65 (9,6)	84	?
Premières espèces en fréquence (% de sites avec présence de l'espèce)	Rougegorge 87,6 % Merle noir 84,3 % Mésange bleue 83,1 %	Merle noir 93,3 % Rougegorge 87,2 % Mésange charb. 77,6 %	Merle noir 93,1 % Mésange charb. 89,6 % Rougegorge 81 %	Merle noir 96,3 % Rougegorge 87,9 % Mésange bleue 83,8 %
Premières espèces en abondance (moyenne d'individus par site)	Moineau domestique 3,9 Mésange bleue 3,3 Pinson des arbres 2,7	Moineau domestique 6,2 Verdier d'Europe 3,34 Pinson des arbres 2,68	Moineau domestique Mésange charbonnière Merle noir	Moineau domestique 3,8 Merle noir 3,3 Etourneau san. 3,2

15



Rappel : continuez à agir simplement pour la connaissance de la biodiversité

**Grand Comptage Oiseaux des Jardins en Côtes-d'Armor : 29 et 30 janvier 2011**

Fiche téléchargeable sur :

<http://geoca.pagesperso-orange.fr/>

<http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>



© Yann Février



# Comptage des nids d'Hirondelles

## Juin 2010

Yann Février



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

L'année 2010 a permis de mettre en place et tester pour la première fois un suivi participatif des nids d'hirondelles et de martinets en Côtes d'Armor. Une centaine de réponses à cette enquête a été reçue et traitée. Les résultats montrent une grande hétérogénéité de la répartition de ces oiseaux et la plupart des observateurs sont unanimes : certaines espèces comme l'Hirondelle de fenêtre se portent mal. Il semble donc nécessaire de poursuivre l'action mais aussi la sensibilisation, tant l'évolution de ces espèces est inquiétante dans nos régions.



En Europe, l'Hirondelle rustique et l'Hirondelle de fenêtre sont considérées comme menacées (d'après Birdlife International, 2004). En France, le Muséum d'Histoire Naturelle évoque lui une diminution de -12 % depuis 1989 pour l'Hirondelle rustique et de -41 % sur la même période pour l'Hirondelle de fenêtre ([www2.mnhn.fr/vigie-nature/](http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/)). La baisse de ces espèces encore relativement communes reste difficile à mettre en évidence du fait de leur répartition homogène sur le territoire. L'échelle communale peut donc

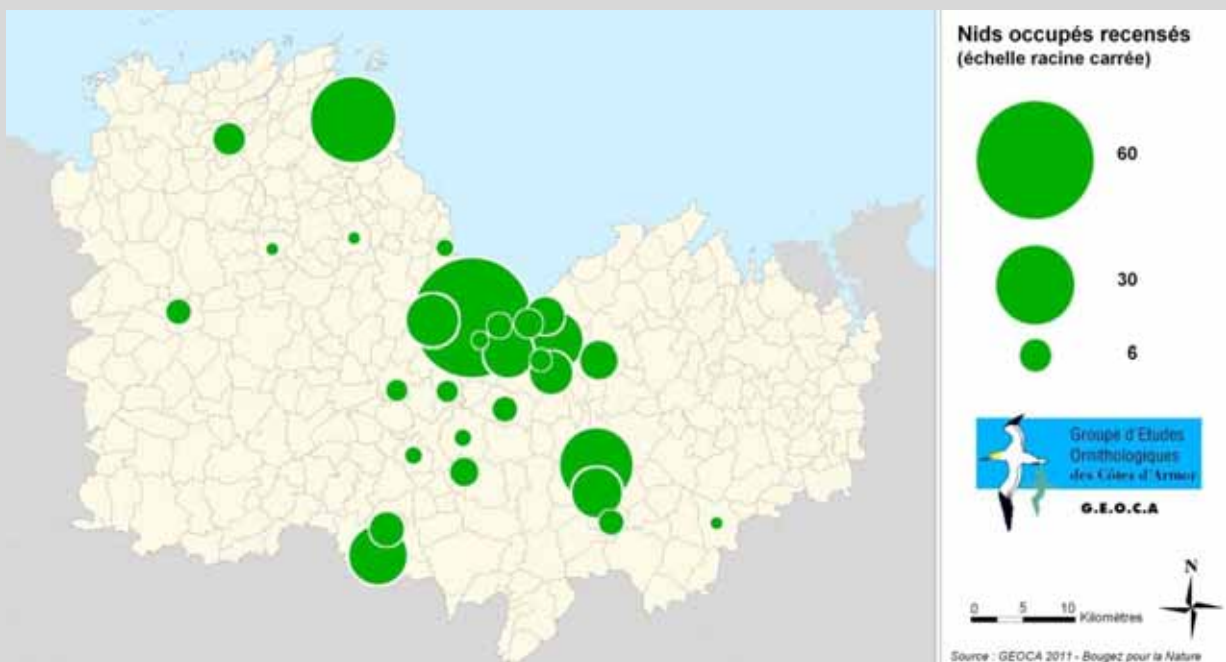
être un bien meilleur indicateur pour suivre l'espèce. Ces espèces communes devraient en effet logiquement se retrouver dans presque tous les bourgs du département. Et si l'on ne peut réellement suivre exhaustivement toute la population départementale, la présence/absence de l'espèce sur une commune et des comptages réguliers de nids en certains lieux permettront de définir au fil des ans la véritable tendance de ces espèces.

### Répartition des observations :

Les données sont issues de plus de 50 communes différentes des Côtes d'Armor dont 29 communes pour la seule Hirondelle de fenêtre. Peu de sites ont fait l'objet de recensements exhaustifs. Quelques villes ont néanmoins été bien suivies comme St-Brieuc ou Paimpol et quelques bourgs de la région briochine. Au final, c'est l'Hirondelle de fenêtre qui a été la mieux suivie en nombre de

données (46 % du total) mais aussi et surtout en terme de sites de nidification. Il faut dire qu'il s'agit de l'espèce la plus facile à détecter et à suivre du fait de sa nidification extérieure sur les façades des maisons. Les régions briochine et paimpolaise ont été les mieux suivies et fournissent l'essentiel des données.

### Nombre de nids occupés par l'Hirondelle de Fenêtre sur les communes prospectées en 2010



Les nids d'Hirondelles rustiques ont été majoritairement signalés à l'unité ou en petites colonies dans des cheminées ou des granges. Certains observateurs nous ont signalé des destructions ou dérangements le plus souvent involontaires, généralement dus à des travaux ou à des feux de cheminée tardifs. Des sites de

nidifications ont été trouvés en plein centre-ville comme à St-Brieuc. On pourrait bien assister à une recolonisation progressive de l'espèce sur certains sites urbains comme c'est le cas dans d'autres villes en France ou en Europe, notamment du fait de la réduction des pesticides et des traitements chimiques.

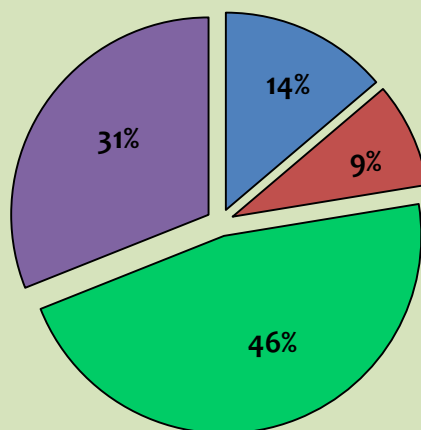
Les nids d'**Hirondelles de fenêtre** sont toujours signalés sur des façades. Beaucoup de dérangements ont été notés. Quelques cas d'occupation des nids par des Moineaux domestiques (mais aussi par des Martinets noirs à St-Brieuc) et aussi beaucoup de destructions volontaires : particuliers, commerçants... De manière générale, les chiffres restent faibles, souvent inférieurs à 10 nids. Lorsque la distinction entre nids vides et occupés a été précisée, elle révèle un taux d'occupation généralement compris entre 20 et 40 % seulement. A signaler toutefois que début juin 2010, les mauvaises conditions météorologiques ont pu expliquer de tels chiffres. Les suivis réalisés dans le futur permettront de préciser les choses. Seuls quelques sites accueillent plus de 10 nids

occupés : St-Brieuc, Paimpol, Yffiniac, le Gouray, Trégenestre, Coëtmieux, St-Jacut du Méné, la Méaugon, St-Connec, Paimpol.

Les données d'**Hirondelles de rivage** représentent étonnamment presque 10 % des observations transmises. Elles concernent uniquement des colonies littorales en milieu naturel (falaises sableuses) déjà connues.

Les données de **Martinet noir** regroupent essentiellement des observations de groupes d'oiseaux en vol. Seules 3 observations rapportent un total de 7 nids. A noter la particularité briochine : la nidification du Martinet noir dans des anciens nids d'Hirondelles de fenêtre.

### Répartition des observations par espèce



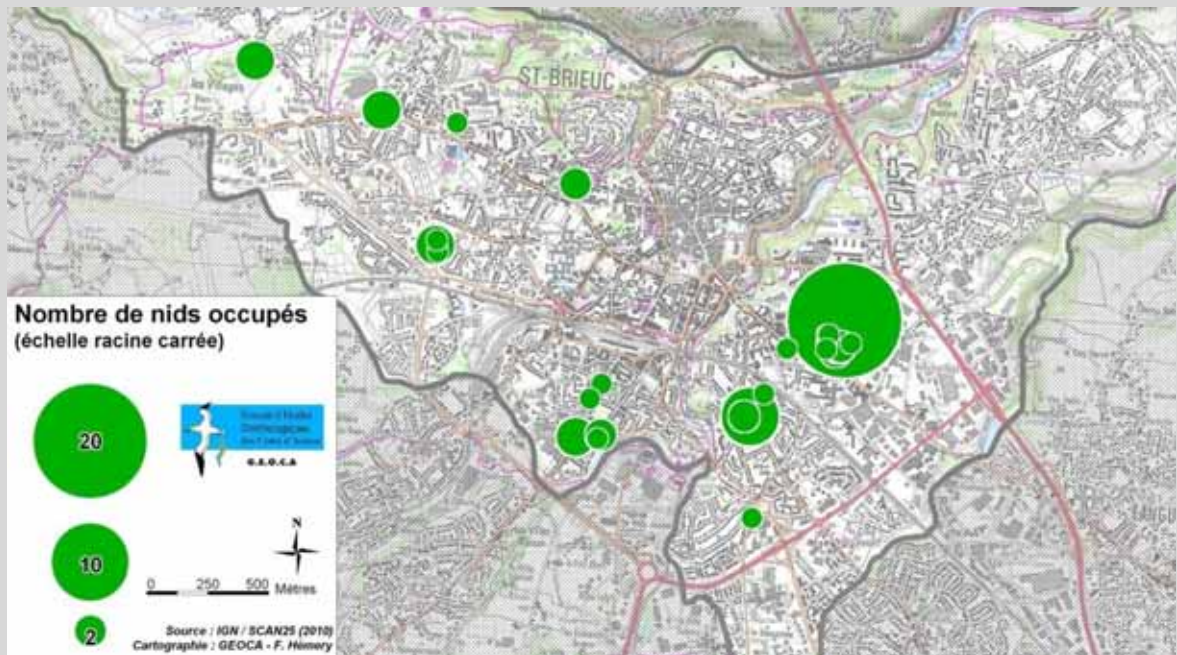
- Martinet noir
- Hirondelle de rivage
- Hirondelle rustique
- Hirondelle de fenêtre

### La taille ne fait pas tout ... l'exemple briochin

Malgré l'ampleur de la tâche, 2 ornithologues amateurs (Olivier Urvoy et Michel Plestan) se sont attelés à recenser, de la manière la plus complète possible, la nidification de l'Hirondelle de fenêtre sur l'agglomération briochine en 2010. Leurs résultats sont synthétisés sur la carte suivante. Seulement 60 nids ont été dénombrés malgré des recherches assidues. Pour comparaison, la commune du Gouray comptait à elle seule 26 nids. On constate que St-Brieuc, malgré la présence de corridors écologiques et de potentialités importantes n'attirent qu'une poignée d'Hirondelle de fenêtre. Rappelons pour l'anecdote que St-Brieuc compte plus

d'Hirondelles de rivage nicheuses, espèce pourtant bien plus rare en Côtes d'Armor. Peut-être une leçon à retenir concernant la perception qu'ont ici les habitants de cette « salissante voisine » qui peut laisser quelques traces sur les façades. Rappelons encore une fois qu'il est strictement interdit de détruire un nid d'hirondelle durant la période de reproduction, chose malheureusement banale de nos jours, y compris par les services communaux... Les hirondelles sont pourtant des alliés de poids dans la lutte contre les insectes volants tels que les mouches et les moustiques...

## Nombre de nids occupés par l'Hirondelle de Fenêtre à Saint-Brieuc en 2010



### Comment agir concrètement pour la sauvegarde de ces espèces ?

A large échelle, toutes ces espèces essentiellement insectivores ont d'importants besoins caloriques et une baisse globale de la richesse en invertébrés volants due notamment à l'utilisation massive de pesticides est largement préjudiciable, aussi bien sur les zones de nidification en Europe que sur les zones de migration ou d'hivernage en Afrique subtropicale. Seules des transformations profondes des modèles agricoles, une réduction générale des pesticides et une meilleure prise en compte de la biodiversité peuvent avoir des effets durables dans le temps à l'échelle des populations.

A l'échelle individuelle, chacun peut également agir sur la préservation des sites de nidification. Il faut d'abord absolument éviter de détruire les

nids et même au contraire favoriser leur installation. Pour les espèces cavernicoles comme le Martinet noir, la rénovation de vieux bâtiments peut conduire à la perte de cavités favorables et l'on peut alors mettre en place des nichoirs de substitution. Pour les Hirondelles de fenêtre, des rebords de toits et de fenêtre suffisamment hauts sont nécessaires. Des planches fixées un peu en dessous permettent d'éviter aux fientes de recouvrir le sol ou de souiller les façades. L'Hirondelle rustique profite, elle, des cheminées et granges ouvertes. Si vous la découvrez dans votre garage, pensez à lui laisser une ouverture, une simple fenêtre ouverte lui permettant d'assurer les allers et retours nécessaires à la bonne réussite de la reproduction. Et éviter de laisser entrer les chats.

Afin d'optimiser les données récoltées, nous focaliserons nos recherches sur l'Hirondelle de fenêtre en 2011, en essayant de recenser de manière la plus précise possible le nombre de nids vides et occupés dans les petits bourgs ruraux. La fiche de comptage sera disponible au printemps sur le site web Bougez pour la Nature : <http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>.

**Prochain comptage en juin 2011 : pensez à recenser en priorité les nids d'Hirondelle de fenêtre dans les petits bourgs du département.**



© Xavier Rozec/GMB

# Avis de Recherche sur le Blaireau européen

Thomas Dubos



Le Blaireau européen (*Meles meles*) ne laisse personne indifférent et suscite de nombreux débats. Espèce typique du bocage, ses habitats ont été profondément modifiés dans les dernières décennies. Actuellement, son statut reste mal connu dans les Côtes d'Armor comme dans l'ensemble de la région. C'est pourquoi le GMB a souhaité engager une étude de répartition et d'évolution de l'espèce à travers cet avis de recherche organisé dans le cadre du programme Bougez pour la Nature. Une fiche descriptive des terriers de Blaireau recensés a été réalisée pour l'occasion lors des conférences et ateliers nature, un chapitre était consacré à l'espèce et à sa recherche.

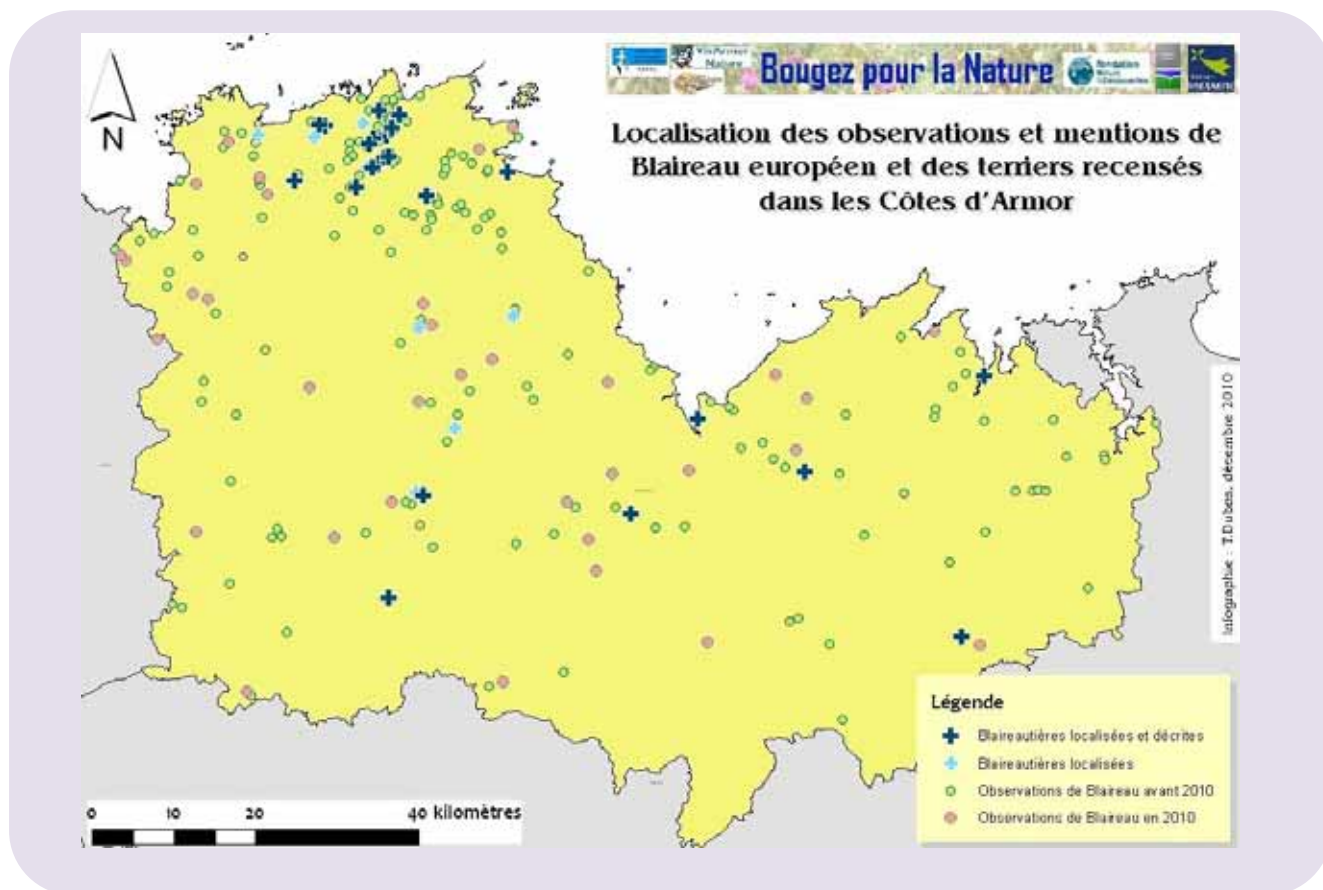
L'avis de recherche sur le Blaireau européen a permis de recueillir, en 2010, deux types d'informations :

- des observations, mentions d'indices de présence, témoignages d'impacts routiers...
- les résultats des prospections et suivis de terriers de Blaireau, action testée en 2009, et poursuivie en 2010 dans le cadre du programme « Bougez pour la Nature ».

## Données de présence en Côtes d'Armor

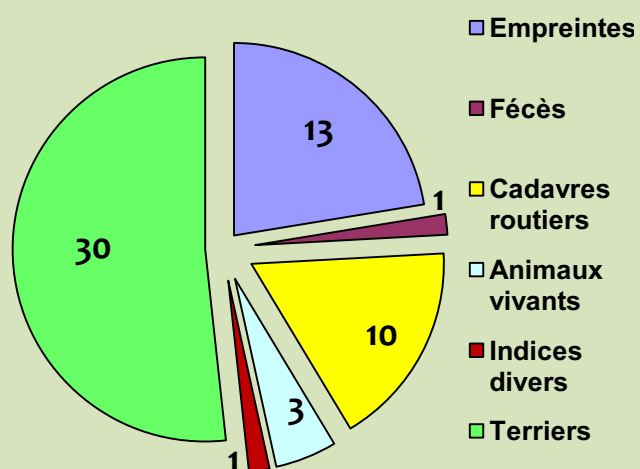
L'avis de recherche sur le Blaireau européen a permis de collecter, en 2010, 58 données de présence de cette espèce de la part de 24 observateurs dans 38 communes du département. Ces observations permettent de porter à 240 le nombre de sites connus de présence de l'espèce dans 126 des 313 communes des Côtes d'Armor (40 %).

Les données se répartissent selon plusieurs types, la majorité des observations consistant en des relevés de terriers (44 %), devant les empreintes (27 %) ainsi qu'un nombre non négligeable d'animaux observés morts le long des routes suite à des collisions avec des véhicules (16 %).



21

### Recueil des observations de Blaireau européen en Côtes d'Armor en 2010



### Recensement et suivi des terriers de Blaireau

A ce jour 82 terriers de Blaireau ont été décrits dans les Côtes d'Armor dans le cadre de l'enquête « terriers de Blaireau » dont 27 nouvelles blaireautières recensées en 2010 (+33 %). Un premier examen des informations collectées lors de ce recensement permet de disposer de résultats provisoires : 52 des 82 terriers (63%) étaient occupés lors de leur description.

Ces blaireautières costarmoricaines présentent, en moyenne, 17 gueules ou entrées (1 à 66) dont en moyenne 7 sont actives dans les terriers occupés.



© Benoît Baudin

## Bilan de la collecte de noisettes rongées et des pelotes de réjection



Thomas Dubos

En 2010, la mobilisation d'un maximum d'observateurs, notamment dans le cadre des opérations Bougez pour la Nature, a permis de doubler le nombre des données historiques du Muscardin en Côtes d'Armor mais aussi de considérablement améliorer les connaissances sur la répartition des micromammifères à l'aide d'analyses de pelotes de réjection. C'est surtout l'ouest du département qui a été le mieux suivi durant cette année et la continuité des opérations devra permettre d'augmenter la récolte des données vers l'est.

## Collecte de noisettes rongées par le Muscardin

La collecte de lots de noisettes rongées a pour but la détection du Muscardin (*Muscardinus avellanarius*) dans le département. Ce petit rongeur hivernant de la famille des Gliridés (comme le Loir ou le Lérot), aussi surnommé le « Rat d'Or », est l'un des mammifères les moins facilement observé dans le département du fait de son comportement nocturne et arboricole au sein de milieux denses, fermés, impénétrables.

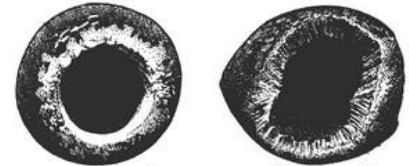
Le Muscardin qui consomme des noisettes en grande quantité, y pratique, au contraire des mulots et des campagnols, une ouverture très lisse, régulière, et quasi-parfaitement circulaire dans la coque. Cette particularité rend donc la collecte des noisettes rongées particulièrement efficace pour recenser cette espèce remarquable autrement très rarement détectée.



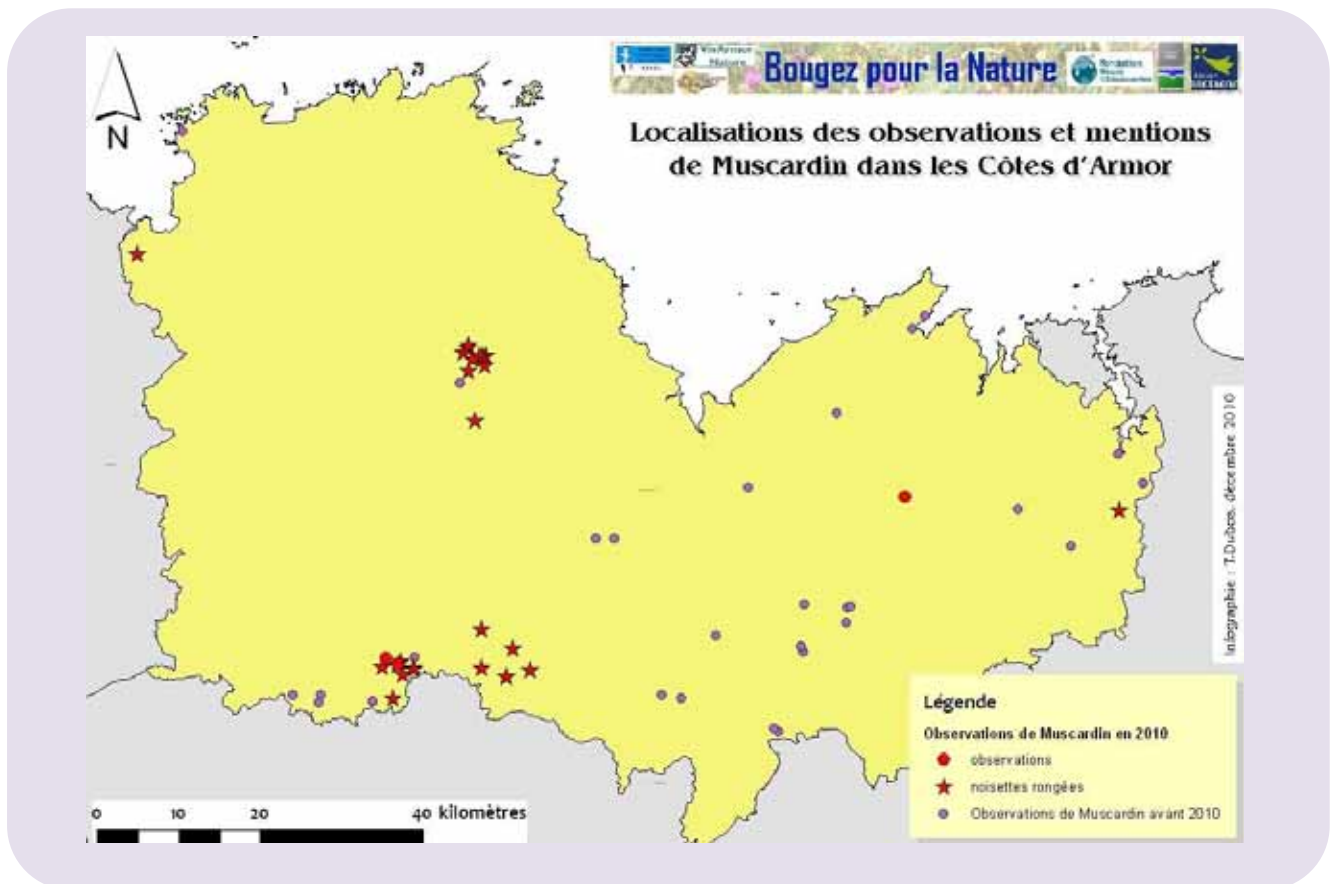
© Vinciane Schockert

En 2010, nous avons pu rassembler **29 observations de Muscardin** dans les Côtes d'Armor, ce qui double pratiquement le nombre de mentions de l'espèce dans le département depuis 1973 (34 données avant 2010).

Ces observations sont pour 90 % d'entre-elles le fait de noisettes rongées (n=26) dont la collecte a été soutenue dans le cadre du programme Bougez pour la Nature dans les Côtes d'Armor. Elles ajoutent ainsi 13 nouvelles communes aux 22 où l'espèce avait été mentionnée jusque-là dans le département (+ 60 %). Cette collecte a été organisée dans le cadre du programme Bougez pour la Nature à l'occasion des conférences, des ateliers nature où un chapitre était consacré à l'espèce ainsi que par l'intermédiaire d'une affiche réalisée pour l'occasion.



Noisette rongée par un Muscardin (à gauche) et par un campagnol ou un mulot (à droite).  
D'après Déom, 1995.



## Collecte de pelotes de réjection de Chouette effraie

Le groupe des micromammifères comprend les petites espèces de mammifères. Ces campagnols, mulots, souris, musaraignes... ne sont, comme la plupart des mammifères, que rarement observés. De plus, du fait de leur petite taille, ils ne peuvent être, qu'à quelques exceptions près, distingués d'après leurs indices de présence (fèces, reliefs de repas, galeries et coulées...).

L'identification des restes osseux de pelotes de rejection représente le moyen le plus efficace d'étudier efficacement la répartition de la plupart des espèces de ce groupe des micromammifères.

La collecte de lots de pelotes de rejection de chouette effraie (*Tyto alba*) a donc fait l'objet d'un appel à contribution par le biais des petites annonces du programme Bougez pour la Nature.

Au-delà de la simple collecte de lots de pelotes, les participants pourront également s'impliquer

de manière plus poussée en devenant eux-mêmes capables d'analyser les pelotes de rejection. Pour cela le GMB propose des stages de formation à l'analyse des pelotes de rejection ouverts aux bénévoles des associations de protection de la nature mais également au grand public.

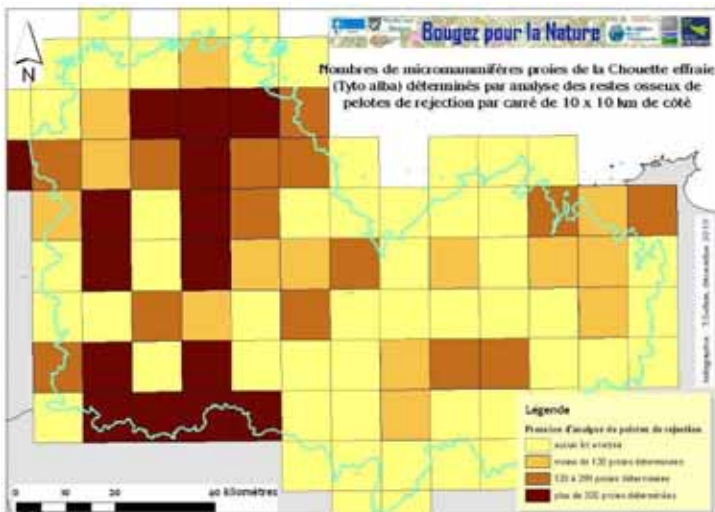
En 2010, **6134 proies de 16 espèces** de micromammifères, sur les 19 recensées en Bretagne, ont ainsi pu être déterminées par l'analyse des restes osseux de pelotes de rejection collectées dans les Côtes d'Armor, ce qui représente une augmentation de 61 % du nombre de proies déterminées dans le département en une seule année (10 047 proies avaient été déterminées jusque là depuis 2005).

Sur les 92 carrés Lambert 93 de 10 x 10 km du département, ce sont donc 10 nouvelles mailles qui ont été échantillonnées et 14 qui ont vu leur pression d'observation accrue (soit un quart des carrés du département qui ont fait l'objet d'observations) :

### A ce jour nous pouvons considérer :

- avoir une très bonne connaissance de la diversité des micromammifères sur 17 % du territoire (16 carrés avec plus de 300 proies déterminées),
- avoir une bonne connaissance de la diversité des micromammifères sur 14 % du territoire (13 carrés avec 120 à 299 proies déterminées),
- avoir une assez faible connaissance de la diversité des micromammifères sur 16 % du territoire (15 carrés avec moins de 120 proies déterminées).

Une moitié du territoire demeure encore à prospecter puisqu'aucune analyse de lots de pelotes de rejection n'a été conduite sur encore 48 des 92 mailles de 10 x 10 km du département.



© Josselin Boireau/GMB



© Franck Simmonet/GMB

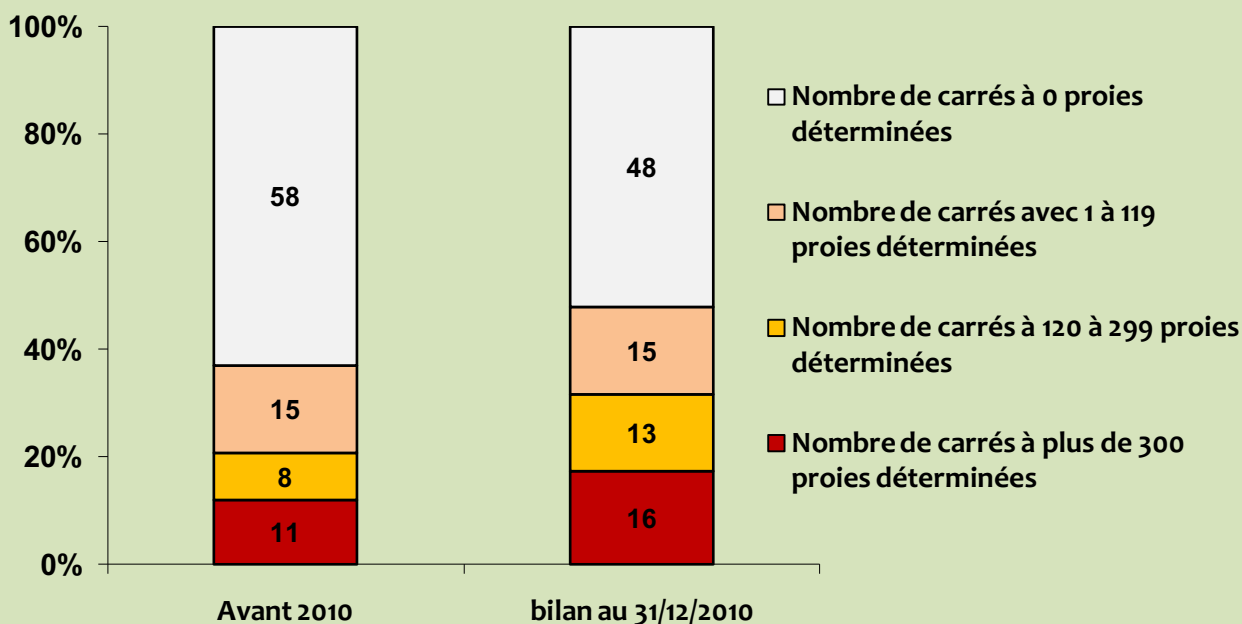


Les résultats de diversité spécifique, au niveau des mailles de 10 x 10 km, confirment qu'une pression d'observation, et donc de collecte, moyenne permet de recenser les espèces assez courantes à très courantes : 14 des 24 carrés échantillonnés en 2010 (58 %) présente une diversité de 9 à 12 espèces. Seuls les plus petits lots de pelotes ne permettent pas d'atteindre ce nombre d'espèces : 7 carrés présentent moins de 9 espèces (29 %), et au contraire, uniquement les très gros lots permettent de

recenser des espèces plus rares, avec une diversité spécifique supérieure à 12 et jusqu'à 16 espèces atteinte dans 3 carrés (13 %).

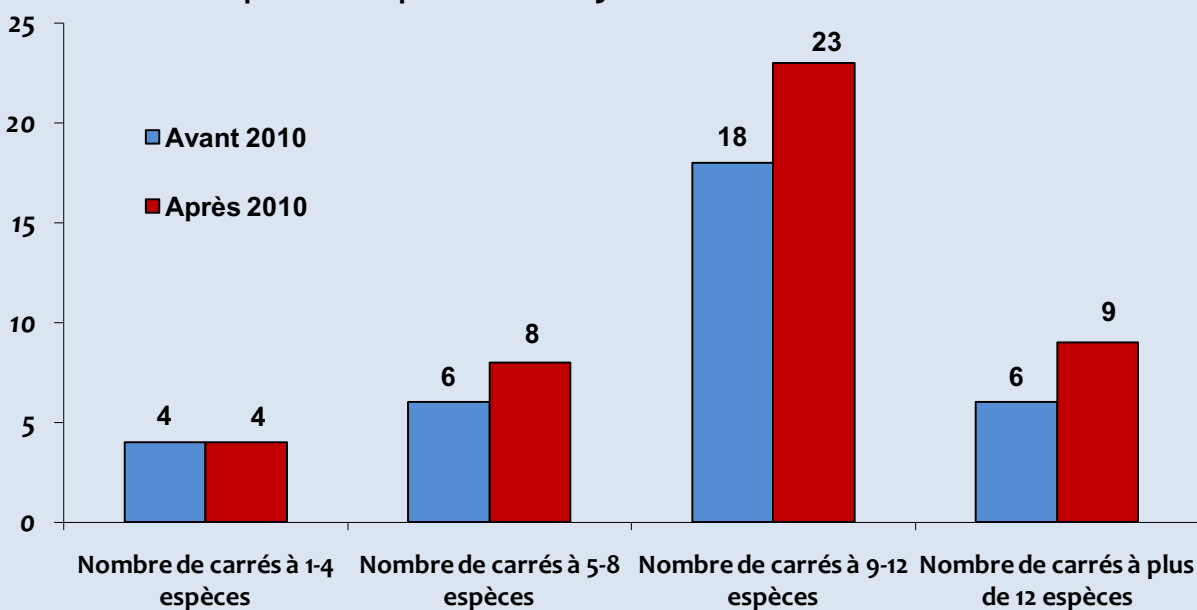
Cette collecte a été organisée dans le cadre du programme Bougez pour la Nature à l'occasion des conférences, des ateliers nature où un chapitre était consacré à ces espèces ainsi que par l'intermédiaire d'une affiche réalisée pour l'occasion :

### Nombre de proies déterminées par carré UTM 10 km x 10 km dans les Côtes-d'Armor



25

### Evolution du nombre de carré UTM en fonction du nombre d'espèces identifiées à partir des pelotes de réjection en Côtes d'Armor





© A. Wagniez/APECS

# Recensement des capsules d'œufs de raies dans les Côtes d'Armor, de janvier à août 2010



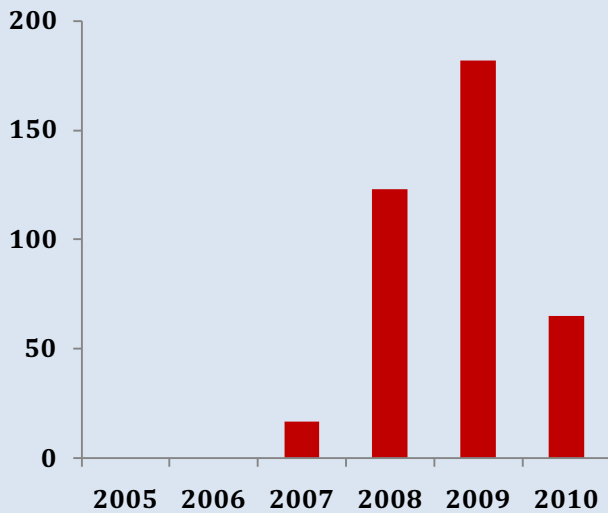
Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens (APECS)

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, 66 capsules ont été recensées sur le littoral des Côtes d'Armor. Cinq espèces sont représentées avec une nette dominance de capsules de raie brunette (*Raja undulata*), suivie par la raie lisse (*Raja brachyura*). Le programme « Bougez pour la Nature » devrait permettre d'augmenter les efforts de communication dans le département et ainsi renforcer ce réseau de participants et de structures relais.

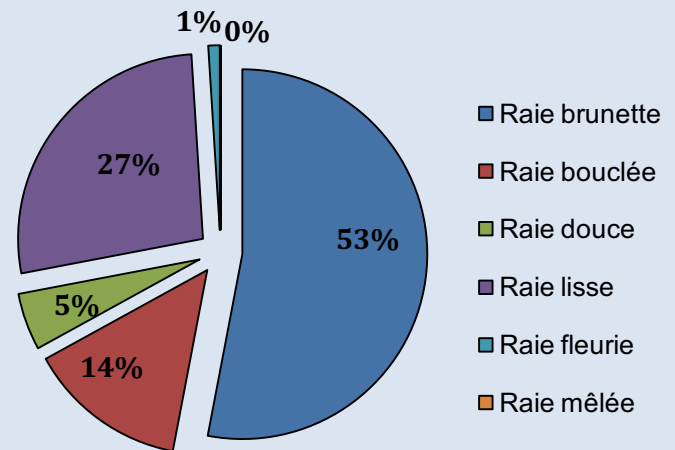
Depuis 2007, 55 particuliers ont déjà transmis des capsules provenant des plages des Côtes d'Armor. Six organismes ont déjà rejoint le réseau de structures relais. Accueillant du public et/ou spécialisées en environnement ou éducation à l'environnement, elles forment un réseau de

partenaires, véritables relais entre le public et l'APECS. Elles fournissent l'information, recueillent les capsules et les transmettent à l'APECS. Certaines peuvent aussi réaliser des animations en lien avec le programme CapOeRa.

Evolution du nombre de capsules récoltées en Côtes-d'Armor

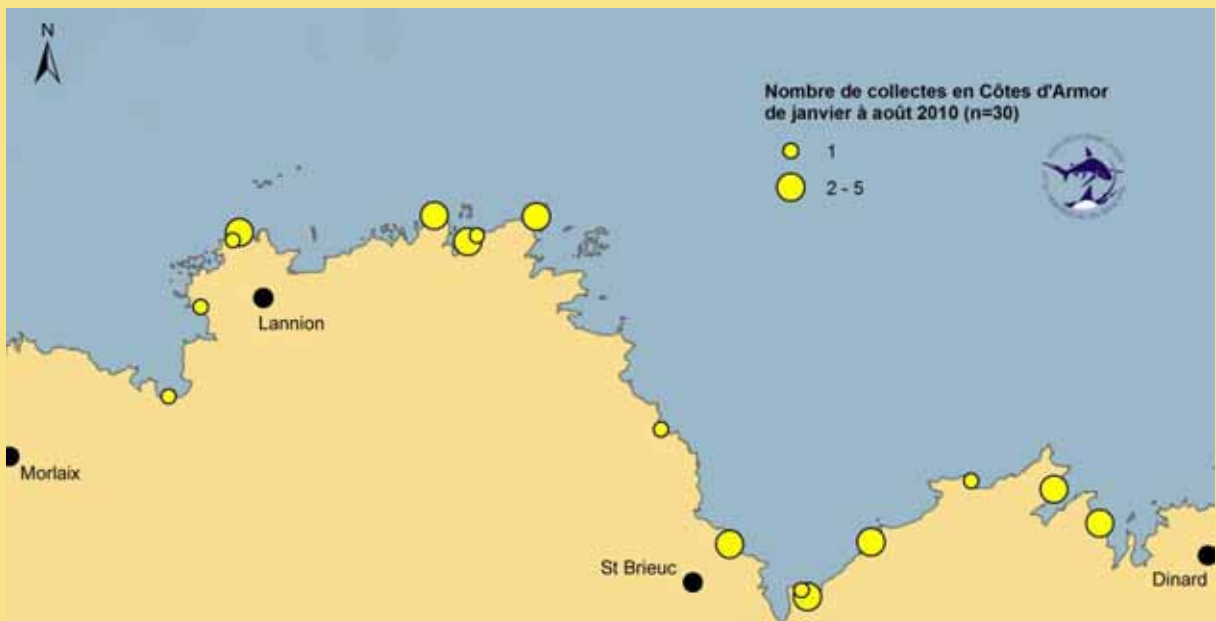


Proportion des différentes espèces identifiées en 2010



Si les prospections sur le département sont assez faibles pour ce début d'année 2010, elles sont par contre 27 correctement étalées sur l'ensemble du linéaire côtier.

Localisation des collectes d'œufs de raies en Côtes-d'Armor en 2010



Référentiels : EEA (Trait de côte) - / Système de coordonnées : Lambert 93 - RGF93



© Yann Février

# Bilan des acquisitions de connaissance de la biodiversité en Côtes d'Armor en 2010



Vivarmor Nature

En 2010, l'opération Bougez pour la Nature s'est voulue le relais d'un appel à données naturalistes à l'échelle des Côtes d'Armor. Car pour mieux protéger la biodiversité, l'essentiel est de bien la connaître. De nombreuses espèces sont aisément identifiables par tout un chacun et si autrefois les bases de données étaient alimentées par seulement quelques experts qui fournissaient plusieurs milliers de données, le temps est aujourd'hui à ouvrir ces bases au maximum de naturalistes, chevronnés aussi bien qu'amateurs. En 2010, la progression a été spectaculaire. Espérons que les années à venir soient encore meilleures.



## Bougez pour la Nature



De manière générale, la toute récente base de données naturaliste de Vivarmor est en logique progression depuis sa mise en place en 2008. En 2010, son contenu global est passé de 23 000 données à plus de 34 000, soit une augmentation de presque 50 % en 1 an. Les atlas de répartition lancés sur plusieurs groupes ne sont pas étrangers

à cette bonne dynamique. Ainsi plus de 1000 données d'amphibiens sont venues s'ajouter aux 800 données pré-existantes. De même, plus de 2000 données sur les odonates (libellules) sont venues s'ajouter aux 5000 déjà présentes dans la base.

### Evolution du nombre de données de Crapaud commun (*Bufo bufo*) en 2010



© Yann Février

### Evolution du nombre de données de Libellule déprimée (*Libellula depressa*) en 2010



© Yann Février

En rouge les données 2010 - En bleu les données 2000-2009

Bien évidemment, toutes les données historiques peuvent être enregistrées. Des données que vous possédez au fin d'un vieux carnet ou obtenue à partir d'anciennes photos restent précieuses et il

est nécessaire aujourd'hui de transmettre ces informations afin qu'elles puissent servir à des objectifs de protection de la nature.



© Yann Février

# Nouveaux projets de sciences participatives en Côtes d'Armor en 2010

Jérémy Allain & Yann Février

Après une ou plusieurs années d'actions de sensibilisation, nous avons aujourd'hui une meilleure image des actions efficaces et à l'inverse des améliorations à apporter dans les divers suivis mis en place. En 2011, plusieurs nouvelles opérations de sciences participatives vont donc voir le jour pour compléter le dispositif déjà existant dont une partie des résultats ont été présentés ici. Elles ont été, comme souvent, adaptées d'initiatives locales existant déjà ailleurs.

Au programme des opérations Bougez pour la Nature, Vivarmor Nature se fera en 2011 le relais d'un Avis de recherche sur la faune ordinaire.

Depuis maintenant plusieurs décennies, les efforts d'études et d'expertises ont été plus importants sur les espèces menacées, rares, à forte valeur patrimoniale ou considérées comme plus prestigieuses dans les milieux naturalistes, que sur les animaux et plantes plus communs regroupés sous le terme de biodiversité ordinaire. Mais qu'en est-il aujourd'hui de la situation, de la répartition, de l'abondance ... de cette faune et flore "ordinaires" ?

Afin d'obtenir des informations sur quelques espèces facilement reconnaissables du grand public, VivArmor Nature souhaite tester la mise en place d'un avis de recherche sur six espèces communes.

Cet avis de recherche, inspiré de travaux réalisés en Amérique du Nord par Nature Canada dans le cadre du programme Nature Abc sera diffusé dans divers festivals ainsi que les Maisons nature des Côtes-d'Armor. Un site internet ludique sera également créer en 2011.



Après des résultats peu concluants sur l'avis de recherche « Chouette chevêche », le GEOCA lance une nouvelle opération calquée sur un suivi déjà mis en place par le Groupe Mammalogique Breton pour quantifier et identifier les animaux victimes de collisions routières. Il est ainsi proposé à tout un chacun de noter sur la fiche dédiée les données d'oiseaux morts observés en bord de route. Avec un peu d'habitude, la plupart des cadavres sont identifiables puisqu'il s'agit surtout de Chouette hulotte, d'Effraie des clochers ou de Pigeon ramier. Même si l'espèce n'est pas identifiable, il est important de nous signaler des mortalités par collision

et de bien les localiser. En effet, l'objectif est surtout d'identifier des « zones rouges » où la mortalité est plus élevée qu'ailleurs afin de pouvoir argumenter sur des mesures d'aménagement à mettre en œuvre. La plaquette revient également sur le problème des collisions contre les baies vitrées, qui sont une cause encore plus importante de mortalité chez les oiseaux. Des informations sur les collisions, la plaquette à remplir ainsi que des photos d'aide à l'identification des cadavres seront mises en ligne prochainement sur le site <http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>

Non incluse au programme Bougez pour la Nature, une autre opération à l'initiative d'un ornithologue passionné est relayée ici par le GEOCA. Laurent Thébaut a ainsi mis en place un suivi des Puffins en baie de Lannion venant prolonger une opération menée outre-manche par Marine Life ([www.marine-life.org.uk](http://www.marine-life.org.uk)). Ce suivi vise à mieux connaître l'utilisation de la baie de Lannion par ces oiseaux marins qui fréquentent le littoral costarmoricaïn en grand nombre, surtout en période estivale. Et c'est donc assez logiquement vers les pêcheurs et les plaisanciers que cette opération se tourne. Ils sont d'ailleurs partenaires du projet sur plusieurs sites de la baie de Lannion. En bateau, à l'aide d'une fiche décrivant les 3 espèces visibles dans le département, il est aisé de repérer les oiseaux et de les localiser grâce au GPS du bateau. Le Puffin des Baléares, espèce menacée sur le plan mondial, compte parfois plus de 1000 individus en baie de Lannion, le plus souvent groupés à la surface ou en pêche active au-dessus des bancs de poissons. Plus d'infos : [marinelife-bretagne@orange.fr](mailto:marinelife-bretagne@orange.fr) ou au 06 61 05 98 10.



# 2011



© Paul Février

## Actions

### Janvier

**Samedi 29 et dimanche 30** : Grande opération de comptage des Oiseaux du jardin. Fiche à télécharger sur <http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>

### Mars

**Samedi 5 et dimanche 6** : Week-end de recensement et contrôle des terriers de Blaireau. Fiche enquête sur <http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>

### Juin

**1<sup>er</sup> au 30 juin** : Comptage des nids d'hirondelles et de martinets. Fiche comptage à télécharger sur <http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>

### Toute l'année

Avez-vous vu une Chevêche d'Athéna ? Communiquez votre observation en remplissant la Fiche téléchargeable sur <http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>

Recensez les oiseaux victimes des collisions routières. Fiche téléchargeable sur <http://bougezpourlanature.pagesperso-orange.fr/>

## Cafés citoyens

### Février

**Mercredi 9** : « Comment accueillir la nature dans son jardin ? » Rdv à 19h au bar Le Soupçon – rue du Docteur Rahuel à Saint-Brieuc

### Mars

**Mardi 8** : « Comment accueillir la nature dans son jardin ? » Rdv à 20h30 à la Maison de la Rance, port de Dinan à Lanvallay

**Dimanche 20** : « Tous responsables et redevables de la biodiversité » Rdv à 17h au Trémargad Café à Trémargat

## Formations

### Mars

**Samedi 5** : apprendre à rechercher et à reconnaître les indices de présence du Blaireau – Rdv à 9h30 sur le parking de Bricomarché à Saint-Agathon (sur inscription)

**Vendredi 11** : reconnaissance des amphibiens, Rdv à 20h à l'église de La Poterie à Lamballe (sur inscription)

**Samedi 26** : reconnaissance des indices de micromammifères semi-aquatiques – Rdv à 10h à l'abbaye de Bon-Repos à St-Gelven (sur inscription)

### Avril

**Vendredi 1<sup>er</sup>** : reconnaissance des amphibiens – Rdv à 20h30 à l'église de St-Gilles-du-Mené (sur inscription)

**Samedi 2** : sur la piste de la Loutre apprendre à rechercher et à reconnaître les indices de présence – Rdv à 9h30 aire de co-voiturage de la Chesnaye (sur inscription)

**Samedi 9** : sur la piste de la Loutre : apprendre à rechercher et à reconnaître les indices de présence – Rdv à 9h30 sur le parking des Chaos du Gouët (sur inscription)

**Samedi 16 : St-Brieuc** : initiation à l'ornithologie – Rdv à 8h au local de VivArmor Nature (sur inscription)

### Mai

**Samedi 28** : initiation à la reconnaissance des oiseaux forestiers – Rdv à 8h à la ferme de Bois Meur à St-Pever (sur inscription)

### Juin

**Samedi 4** : journée découverte des reptiles des Côtes d'Armor – Rdv à 10h au terrarium de Kerdanet à Plouagat (sur inscription)

**Samedi 18** : formation à la reconnaissance des papillons des jardins Rdv à 14h devant la mairie de Trégueux (sur inscription)

### Septembre

**Date à préciser** : à la rencontre du rat d'eau : apprendre à rechercher et à reconnaître les indices de présence du Campagnol amphibie à Jugon-les-Lacs (sur inscription)

**Date à préciser** : les mammifères forestiers : apprendre à rechercher et à reconnaître les indices de présence (sur inscription) à Belle-Isle-en-Terre

### Octobre

**Date à préciser** : à la rencontre du rat d'or : apprendre à rechercher et à reconnaître les indices de présence du Muscardin à Guingamp (sur inscription)

### Novembre

**Date à préciser** : identification de micromammifères et analyse de pelotes de réjection à Quessoy (sur inscription)

### Décembre

**Samedi 3** : apprendre à reconnaître les oiseaux du littoral – Rdv 9h30 à la Maison de la baie à Hillion (sur inscription)